Territoires d'éveil

La lettre des acteurs de l'éveil culturel et artistique du jeune enfant

Numéro 21 · Juin 2021

Entre nature et culture

© Guillaume Wydouw

1 **Point de vue :** Des bébés dans les bois, Vincent Vergone

6 **Formation :** Les formations croisées

7 **Portrait :** Daniela Labbé Cabrera, collectif I am a bird now

8 **Focus :** Berce Ô culture, Loudéac

10 **Échos des Territoires :** compagnies, créations et présentations

12 **Familles :** Coccinelle Demoiselle

13 **Spectacles :** Mes Préférences, compagnie De-ci De-là

14 **Actualités / livres / CD**

16 **Les outils de l'éveil :** Le Centre national de la littérature pour la jeunesse

Molière mourut sur scène vêtu de vert… Couleur proscrite des scènes de théâtre, le vert symbolique de la jeunesse, est également associée à l'espérance, notamment dans la Divine comédie de Dante. Espérance d'une renaissance au monde dans une actualité bousculée, espérance d'une prise en considération d'un environnement menacé. L'enfermement des mois passés a sans doute renforcé cette soif de vert, inspiré des artistes en quête de respiration, mobilisé des citoyens inquiets. L'exode partiel vers des contrées plus rieuses en est une preuve certaine. Des créations et des événements à venir empruntent les chemins de la nature et de l'environnement à préserver.

Des bébés dans les bois est le résultat d'une recherche menée par l'artiste sculpteur Vincent Vergone. Daniela Labbé Cabrera conçoit *Un jardin pour demain* avec sa compagnie. Les formations croisées entre artistes et professionnels de l'enfance suscitent le désir de construire des projets en complémentarité. Au fil des pages s'égrènent les initiatives comme à Loudéac, *Berce Ô culture* qui mobilise 41 collectivités pour faciliter l'accès à la culture dès le plus jeune âge. L'Atelier Coccinelle Demoiselle poursuit son chemin dans le bocage bréssuirais, Toile d'éveil va fêter ses 20 ans en pays angevin. Au cœur de Paris la BnF est un gisement de ressources pour la littérature jeunesse. *Mes Préférences*, dernière création d'Aude Maury, va partir sur les routes pour vous offrir sa tendresse poétique.

Ce numéro est une respiration profonde vers l'espoir.

◆ **Hélène Kœmpgen,** Rédactrice en chef

Abonnement numérique gratuit sur www.enfancemusique.asso.fr

Édito

Après une si longue attente, ce printemps de transition voit enfin nos espaces du commun, du sensible et des pratiques artistiques s'ouvrir à nouveau pour nous émouvoir, réveiller notre imaginaire et nourrir notre quête de sens. Les créations suspendues, les projets reportés vont enfin, retrouver librement leur public. Les très jeunes enfants et leur famille, les lieux et les professionnels qui les accueillent, ont besoin d'art et de culture vivante pour reprendre pied et grandir ensemble.

Entre nature et culture, des spectacles, des festivals, des débats investissent et questionnent l'actualité inquiétante du monde. Dans ce contexte d'une sortie de crise espérée durable, l'urgence citoyenne et politique de s'atteler sans délai à la construction effective du « monde d'après » tant invoqué, ne peut être différée. Notre responsabilité de parents et d'adultes citoyens est engagée, celle de nos responsables politiques est impérative.

De multiples porteurs de projets, artistes, professionnels de l'enfance et responsables locaux œuvrent depuis longtemps pour tenter de faire reculer les désastres écologiques, culturels et sociaux engendrés par une logique économique et sociale sans état d'âme.

L'art et la culture, espaces de mise en forme sensible de nos émotions et de nos pensées, lieux d'invention et de création du commun seront au cœur de ce monde à faire advenir; un monde de gratuité et d'égalité d'accès de tous aux droits communs, un monde où l'homme sera au centre du projet avant toute autre chose, un monde d'harmonie retrouvée car remis en « culture commune » avec le vivant et les interdépendances écosystémiques. L'éveil artistique et culturel du tout-petit peut être une matrice du futur pour les parents, mobilisés par leur désir d'avenir pour les générations qu'ils ont choisi de mettre au monde et d'accompagner.

Nous avons le devoir aujourd'hui d'assumer cette utopie mobilisatrice, véritable révolution des consciences où l'art et la culture seront l'espace commun d'un développement culturel incéssant de l'imagination, de la création artistique et des relations humaines. La quête infinie du sens en sera la boussole.

◆ **Marc Caillard**
Président - Fondateur - Enfance et Musique

Té Point de vue

Des bébés dans les bois

Depuis l'automne, tous les quinze jours, nous allons en forêt pour un accueil artistique d'un petit groupe de familles avec de très jeunes enfants. Qu'il pleuve ou qu'il vente nous prenons la charrette avec une tente berbère, des livres, des jouets, des instruments de musique, des œuvres d'art... Câline une petite ponette nous accompagne. Nous portons des masques, avec des oreilles végétales, des couleurs et un nez en trompette.

Que faisons-nous là ? Les promeneurs regardent passer notre étrange procession. Mayu, danse en jouant de la flûte japonaise. Parfois j'ai quelques échanges sifflés avec un oiseau. Souvent nous croisons des écureuils.

Le premier jour j'avais installé Jojo, un gros fétiche en bois, dans les herbes à l'écart de notre campement. Avec un père et son enfant, nous sommes allés le voir, disposer des feuilles et des branchages autour de lui. En partant nous avons remarqué un trou à ses pieds. Je l'ai dégagé, il y avait là une bête... Elle se blottissait au fond de ce terrier, son corps luisant, noir et jaune. Puis j'ai compris. Je l'ai prise dans mes mains humides. C'était une salamandre. Craintive au début, elle s'est rapidement calmée, comme si elle comprenait que nous ne lui voulions aucun mal. L'émerveillement devant cet animal magique est passé comme un courant entre nous. Je ne peux m'empêcher de penser que la forêt nous accueillait.

Pour cette première séance, une maman était venue avec sa propre mère. L'enfant était encore dans son ventre. La séance suivante, le petit Eden était là. La première rencontre avec un nouveau-né soulève une émotion immense. Petit être innocent qui s'ouvre à la vie, nous croyons accueillir un enfant, mais j'éprouve le sentiment que c'est lui qui nous prend dans son monde, nous ramène au cœur de

© Photos Guillaume Wydouw

notre attachement à l'existence. Je suis touché par la confiance de ces familles qui ont décidé de suivre cette expérience que nous menons avec Maya Gratier[1]. Cette recherche vise à comprendre en quoi l'accueil des tout-petits en forêt est propice ou non à leur épanouissement. Au début on se posait des questions théoriques sur la méthode et les grilles d'observation. Maya se demandait si nos pratiques artistiques n'allaient pas influer sur l'objet de notre recherche : à quoi servent l'art et la culture dans notre rapport à la nature ? Pourquoi faut-il que je m'obstine à transporter tout mon fatras dans cette mini roulotte que nous avions peinte avec des fleurs et des animaux ? Je refuse d'abandonner mes sculptures, la bibliothèque à odeurs, les livres, la poésie, les marionnettes, mais tout cela est-il bien utile en forêt ?
Je suis un artiste et ma seule légitimité est de colporter des rêves, de les saisir au vol. Je ne suis pas un enseignant ou un animateur nature, mon travail est d'habiter la forêt avec du sens, révéler le caractère sacré de la vie qui l'anime.

Nous avons une drôle d'idée de la nature : nous croyons généralement qu'elle s'oppose à la culture et qu'il faudrait l'abandonner pour retrouver un état de nature. Maya et moi savons pertinemment qu'un enfant dans le ventre de sa mère est déjà un être de culture. Et nous savons tout autant qu'il est absurde de nier que nous sommes des êtres de nature. Nous avons un cœur, qui pulse du sang, nous respirons de l'oxygène et nous nous nourrissons d'êtres vivants, tout cela n'est pas culturel. Notre propos n'est pas d'abandonner des bébés dans les bois pour retrouver un état sauvage. Le mythe de « l'enfant sauvage » masque la réalité d'une maltraitance inhumaine contre des « enfants-placards » mutilés dans leur humanité[2]. Comme le souligne Sophie Marinopoulos les enfants ont un besoin vital de culture[3] !

En allant en forêt je retrouve le sens du mot « sauvage », qui vient de « sylva », la forêt. Le sauvage est le contraire du domestique qui vient de « domus » la maison. Le jardin est un espace domestique et je mesure la différence avec le jardin d'Émerveille[4] qui est un espace clos, on y est à l'abri, en confiance, il n'y a aucun danger. La forêt au contraire est un espace ouvert. Nous construisons notre séance autour de la tente, point central d'où nous rayonnons. La forêt est l'inverse du jardin. Elle requiert une autre qualité de vigilance. D'autant que Câline ne cesse d'appeler notre attention. Ce gros animal perturbe les habitudes en venant s'insérer dans la relation des enfants à leurs parents. La forêt ouvre sur un autre monde. Sous chaque souche nous trouvons

© Maya Gratier

des insectes. Lorsque nous écartons les feuilles et creusons un peu la terre, nous trouvons toujours un cloporte ou un ver de terre. Pour les enfants, la magie de ce fourmillement d'êtres vivants est une porte pour s'ouvrir aux autres. Quelque chose se passe naturellement : l'insecte ou le végétal nous racontent des choses qui ne sont pas de l'ordre des mots, mais disent leur présence.

Nous avons fini par comprendre avec Maya que nous étudions la présence. Merleau Ponty évoque « la chair du monde »[5], il nous invite à envisager la réalité comme un corps vivant, dans lequel nous baignons, liés par des liens de sens.
Mon travail d'artiste est motivé par le sentiment de vivre entre les murs vides d'une époque insensée. J'éprouve le besoin vital de retrouver du sens, je le cherche au travers de la sculpture, du spectacle vivant, ou des jardins. Comment en sommes-nous venus à vivre dans un monde qui semble muet[6] ? Ne pourrions-nous le ré-enchanter, retrouver une sensibilité, une écoute…
En observant les enfants en forêt, nous nous sommes rendu compte qu'ils perçoivent un tout signifiant. Ils vivent dans « un nuage sensoriel » : le toucher, la saveur, l'odeur, la couleur, la forme et le mouvement se mêlent pour former des ambiances qui fluctuent sans cesse. Le tout-petit est littéralement habité par le tout de l'instant. À chaque séance il y a une acmé, toujours différente, un moment de joie intense ou de douceur partagée, qui naît à l'improviste et nous réunit profondément.
Travailler sur le sauvage n'est pas se couper de toute culture, mais réinventer une culture qui nous lie intimement à notre environnement. La grande leçon que j'ai tiré de cette recherche c'est que l'opposition culture/nature, qui structure nos habitudes de penser, recouvre en réalité une opposition du sauvage au domestique. Câline m'a aidé à comprendre cela, elle qui est tellement habituée à sa longe qu'il faut la surveiller sans cesse lorsque nous la détachons.

Notre travail est d'essayer de se comprendre mutuellement, en respectant la nature première des enfants et en leur permettant de s'épanouir. Je défends depuis toujours une culture de la liberté. Je crois que la culture ne doit pas servir à domestiquer nos enfants, elle devrait leur permettre de grandir en restant sauvages et libres.
Mais les mots sont des pièges, car notre condition culturelle nous impose une vision négative du sauvage. Au début du néolithique, les êtres humains ont domestiqué les animaux et les végétaux afin de s'en nourrir ou les exploiter[7]. Certains chercheurs considèrent que nous nous sommes également auto-domestiqués[8]. Rappelons que l'esclavage, et en particulier celui des femmes, est le fait marquant

du néolithique, de toute l'antiquité et d'une grande partie de notre histoire. La servitude est la caractéristique centrale de notre civilisation. En Europe, nous avons fait quelques progrès, mais l'allègement de la servitude des femmes, des enfants et des travailleurs, est très récent, il reste fragile et très imparfait. De toute évidence, nous sommes domestiqués, nous vivons dans des maisons, sous la domination d'autorités supérieures.

Cette domestication connait aujourd'hui un nouveau développement : nous sommes entrés dans l'ère de l'agriculture intensive, l'élevage industriel et la culture de masse. Les êtres vivants ne sont plus reconnus dans leur altérité, nous sommes devenus des ressources humaines, végétales ou animales que l'on exploite sans état d'âme. Cette mutation est portée par une révolution technologique sans précédent, qui semble nous éloigner définitivement de la nature. « L'extinction de l'expérience de nature »[9] est notre lot quotidien, nous en souffrons tous, et les enfants en particulier.

L'explosion de la pandémie actuelle n'arrange rien. Nous sommes confinés dans nos maisons, obligés de nous rencontrer au travers d'outils numériques, avec des masques qui nous empêchent de sourire et dans l'interdiction de nous toucher. Cette amplification de la domestication nous coupe de notre nature première et nous en éprouvons le manque, nous avons besoin de nature[10].

Mais c'est un cercle vicieux. L'éloignement de la nature nous fait perdre nos défenses naturelles et la destruction de la biodiversité entraîne l'émergence des zoonoses[11]. Ne parlons pas des désordres climatiques qui vont en s'amplifiant. Il faut prendre la mesure de ce que nous vivons aujourd'hui et réinterroger les fondements de notre culture. Lorsque nous étions des chasseurs-cueilleurs, il n'y avait pas de richesse ni d'esclaves, et nous vivions dans un équilibre très subtil avec nos environnements. Face à l'effondrement de notre civilisation il faut remettre en question nos modes de vie et de pensée, non pas pour retourner en arrière, mais pour rompre les sortilèges de la soumission et reprendre pouvoir sur nos vies.

Aujourd'hui les bisons, les chamois, les aigles, les loups, les castors, les esturgeons, sont en train de reconquérir l'Europe, alors qu'ils sont passés à deux doigts de l'extinction[12]. L'abondance extraordinaire qui caractérise les écosystèmes équilibrés est en train de revenir. Ce ré-ensauvagement est fragile encore, face à l'utilisation massive des poisons dans l'agriculture et l'exploitation industrielle de nos biotopes, mais il montre que la nature est résiliente et peut encore reprendre le dessus. N'est-il pas temps de lui faire enfin confiance, cesser de croire que nous devons la détruire ou la domestiquer ! N'est-il pas temps de réconcilier notre nature humaine avec celle de nos environnements, retrouver notre liberté et une profonde joie de vivre !

◆ **Vincent Vergone**

1 - Maya Gratier du Babylab de l'Université Paris Nanterre
2 - Écrits de et sur Kaspar Hauser
3 - Sophie Marinopoulos, "Une stratégie nationale pour la santé culturelle - Promouvoir et pérenniser l'éveil artistique de l'enfant de la naissance à 3 ans dans le lien à son parent"
4 - Le jardin d'Émerveille est un libre jardin pour les très jeunes enfants au parc de la Poudrerie à Vaujours
5 - Maurice Merleau-Ponty, "Le visible et l'invisible"
6 - David Abram, "Comment la terre s'est tue - Pour une écologie des sens"
7 - Hervé le Guyader "L'Homme s'est-il autodomestiqué ?"
8 - Alain Testard "Avant l'histoire : L'évolution de Lascaux à Carnac"
9 - Jacques Tassin, "Pour une écologie du sensible"
10 - Pascale D'Erm, "Natura : Pourquoi la nature nous soigne"
11 - Marie-Monique Robin "La fabrique des pandémies : Préserver la biodiversité, un impératif pour la santé planétaire"
12 - Béatrice Kremer Cochet et Gilbert Cochet, "L'Europe réensauvagée : Vers un nouveau monde"

© Agnès Desfosses

Vincent Vergone, le colporteur de rêves

Impossible de tout dire sur cet artiste sculpteur, admirateur de Giacometti. Toujours à la recherche d'une relation poétique au monde, Vincent Vergone crée en 2015 *La compagnie espiègle*, puis la compagnie *Praxinoscope* qui devient en 2020 *Les demains qui chantent*, cherchant de « nouvelles manières de vivre et partager la culture ». La compagnie se tourne vers l'environnement, le rapport à la nature et les liens avec les enfants, notamment les tout-petits. Sans narration ni dramaturgie, les créations sont conçues comme des jardins dans lesquels on est invité à flâner. Après le temps des créations et du spectacle, Vincent Vergone se tourne désormais vers des installations, des performances et plus précisément comme il aime à le souligner « vers des accueils artistiques ».

Il est l'auteur de « *Libres jardins d'enfants : Vivre et penser une culture naturelle* » et « *Enfants par nature : Pour une écosophie du premier âge* ». Cet essai, publié aux Éd. Ressouvenances, propose de réinventer notre rapport au vivant.

https://lesdemainsquichantent.org/

Dossier de la compagnie : https://lesdemainsquichantent.org/wp-content/uploads/2020/06/Dossier-de-présentation-Cie-2020.pdf

Œuvres : https://www.vincent-sculptures-bronze.com/exposition/

Les formations croisées

Artistes et professionnels de la petite enfance expriment leur désir de vivre des formations communes. Pour imaginer ensuite des projets partagés.

© Photos Guillaume Wydouw

« La relation avec la matière artistique est le vecteur de la rencontre ». Annie Avenel, co-responsable du Centre de formation d'Enfance et Musique, précise ainsi le sens des formations croisées qui rassemblent les professionnels de l'enfance et les artistes. Le cadre de la formation continue peut ainsi favoriser la (re) connaissance réciproque dans une expérimentation partagée. L'enjeu est d'apprivoiser les langages et de trouver un espace d'expression commun : « savoir comment s'adresser aux tout-petits et aux adultes pour les uns, dépasser sa crainte de "ne pas être à la hauteur" pour les autres, tout ceci suppose un réajustement permanent, des savoirs, des désirs d'apprendre, des pédagogies ». Il est donc nécessaire de fournir à chacun des outils qui consolident et renforcent le désir de construire des projets enrichis, des complémentarités.

DES ARTISTES FORMATEURS

Julie Naneix-Laforgerie, coordinatrice générale d'Enfance et Musique, met l'accent sur cette situation de formation continue qui permet de découvrir la complexité du métier de l'autre ; cette rencontre bienveillante permet de dépasser certaines images erronées, de répondre à des questions. À quoi l'artiste passe-t-il son temps ? Que peut lui apporter la rencontre avec l'enfant ? Comment être en écho avec les besoins du tout-petit dans son quotidien tout en enrichissant les imaginaires de chacun ?

Au cours d'une session de formation des liens se créent entre les métiers de la petite enfance et de la culture, des attitudes spécifiques parfois perçues comme complexes. Chaque participant éclaire les mises en pratique de sa compétence professionnelle ».

Le croisement des milieux professionnels fait partie de l'ADN d'Enfance et Musique depuis sa création. Les premières interventions musicales en PMI ont ouvert la voie à la constitution d'un collectif d'artistes formateurs, de toutes disciplines artistiques et dotés d'une grande connaissance du terrain, sans cesse actualisée. Les échanges permanents, les bilans de formation, la supervision, les interventions et résidences au sein des structures d'accueil mais aussi la création de spectacles, placent les formateurs à la croisée des chemins dans un partage d'expérience qui nourrit l'ensemble des formations proposées. « Le formateur est garant de la rencontre et de la sécurité de chacun dans les "prises de risque" proposées lors des mises en situation » précise Annie Avenel, « sa posture est subtile, toujours en empathie sans tomber dans la séduction, à l'écoute des singularités mais pour nourrir et enrichir la transmission ».

DU GESTE AU PROJET

La demande de rencontre est particulièrement sensible aujourd'hui. « Nous sommes privés du geste et du contact avec la crise sanitaire » souligne Annie Avenel, « nous déployons une ingénierie d'accompagnement de plus en plus poussée ». Isabelle Marquis, chargée de mission-formation, souligne que « des professionnels de la petite enfance se sentent en perte d'échange, certains artistes veulent conforter et élargir leurs projets voire entamer une reconversion ». À l'écoute des professionnels, le rôle de conseil tenu par le Centre de formation est la première étape à franchir pour aider à la formulation d'un projet. C'est bien souvent dans l'échange avec un tiers - l'interlocuteur du centre de formation - que naît une élaboration fine alliant les objectifs recherchés, la durée envisageable, les publics visés.

La plupart des demandes reflètent le désir commun des artistes et des professionnels de la petite enfance d'une confrontation à l'expérience de l'autre. S'engagent alors des découvertes mutuelles, généreuses et créatives !

◆ **HK**

Centre de formation Enfance et Musique
Julie Naneix-Laforgerie : coordination générale
Cécile Josseaume, Annie Avenel : responsables du centre de formation
Flora De Mori : assistante formation
Isabelle Marquis : chargée de mission
www.enfancemusique.asso.fr/centre-de-formation/

Daniela Labbé Cabrera

Comédienne, metteur en scène, directrice artistique

© Photo DR

Lorsque l'on questionne Daniela Labbé Cabrera sur son parcours professionnel, sa réponse est immédiate : « collectif ». Après des études au Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris et à la Ernst Busch Hochschüle de Berlin, elle intègre la troupe européenne d'Antonio Latella, elle y restera six ans. « J'ai alors compris ce qu'est un acteur en position de créateur et j'ai ensuite souhaité inventer à la mesure de cette aventure ». Elle fonde en 2011 le collectif *I am a bird now*, constitué de cinq artistes, à la rencontre des genres. « Notre pluridisciplinarité nous permet de questionner des hybridations au plateau et de croiser nos univers respectifs. Très vite, nous avons choisi de mettre l'enfant au centre de certaines de nos créations. Le jeune public est une manière de rompre l'entre soi ».

RECHERCHES ET CRÉATIONS

D'année en année, les créations s'écrivent « à la rencontre et en dialogue avec des espaces, des habitants, des territoires et dans des allers-retours avec le travail au plateau, transformé par ce réel ». L'envie persistante de « réinventer une communauté », une agora créative est complétée par des échanges constants avec des chercheurs. « En 2013, j'ai découvert les bébés ! Quatre ans d'aventure qui interpellent le sens… Qu'est-ce que produire une œuvre ? Quel effet sur le public ? Comment partager la perception complexe du tout-petit qui déplace le geste créatif ? » Entre 2016 et 2019, le projet participatif *D'une mémoire à l'autre*, a permis la rencontre avec des enfants et des personnes âgées en maison de retraite. En 2017, Constance Arizzoli qui co-dirige le collectif et Mélodie Marcq, partenaire de longue date, ont réalisé *Des livres en live*, une performance de lecture musicale jouée In situ pour la petite enfance. « Personnellement j'avais besoin de faire une pause. Le système de production des spectacles jeune public n'est pas si simple »…

INVENTER DE NOUVEAUX ESPACES

En 2020, Daniela Labbé Cabrera crée avec Aurélie Leroux, directrice de la compagnie d'À Côté à Marseille, *Lao, j'en rêve, viens me chercher*. Cette production (forme à trois variations) est issue d'une enquête menée pendant deux ans par les deux artistes. Elle évoque la famille, l'espace de la mémoire, l'isolement des plus anciens. « Le dispositif volontairement dépouillé n'est pas sans évoquer l'univers de Katsumi Komagata[1] auquel nous étions toutes deux très sensibles ! »
D'autres projets s'enchaînent car les cinq artistes du collectif ont constamment besoin de repenser ensemble le sens de leur travail commun. Depuis juillet 2020, le collectif est associé au Théâtre du Parc Floral / Théâtre Dunois avec quatre autres compagnies franciliennes, pour un projet de résidence *le Théâtre du jardin planétaire*, en hommage à Gilles Clément[2], poète-jardinier parrain du projet. Premier épisode de l'installation paysagère en mouvement : *Un jardin pour demain*. À suivre de près car d'autres épisodes sont en préparation…
Inlassablement Daniela Labbé Cabrera ne cesse d'inventer. Actuellement en travail, la création de *Cœur poumon* qui interroge le soin et la réparation des cœurs est prévue pour 2023 « car l'hôpital fait civilisation aujourd'hui ». Après un an d'interviews avec des soignants et des soignés, un livre se prépare.
Il faut s'inscrire dans le sillage de cette artiste pour investir des espaces artistiques à vivre, à expérimenter, telle une bibliothèque vivante emprunte d'une grande humanité.

◆ **HK**

1 - Katsumi Komagata : artiste né au Japon en 1953. Designer de formation, il commence son travail d'auteur de livres pour enfants et bébés à la naissance de sa fille. Il crée alors une série de dix livres, Little Eyes, une introduction aux formes et aux symboles graphiques. Depuis plusieurs années, il multiplie les expositions, les ateliers et les projets éditoriaux.
2 - Gilles Clément : jardinier, le jardin en mouvement, je jardin planétaire et le tiers paysage. www.gillesclement.com

collectif i am a bird now.

Cinq artistes pluridisciplinaires autour d'un projet de recherche et de création à la frontière des genres (théâtre, cinéma, arts plastiques, danse).
Les créations sont portées par les différents artistes du collectif : Constance Arizzoli, Franck Frappa, Daniela Labbé Cabrera, Magali Murbach & Anne-Élodie Sorlin.
www.iamabirdnow.com

Berce Ô culture à Loudéac

Au cœur de la Bretagne, une communauté de communes déploie, depuis trois ans, une politique de territoire pour l'accès à la culture des très jeunes enfants et de leurs familles.

« L'objectif du projet *Berce Ô culture* est simple : faciliter l'accès à la culture dès le plus jeune âge sur l'ensemble du territoire de Loudéac Communauté » nous déclare d'entrée de jeu Christelle Taillandier, en charge de sa mise en œuvre. Si l'énoncé est clair, l'entreprise n'en est pas moins d'envergure car il s'agit de mobiliser les acteurs culturels et les professionnels de la petite enfance sur un territoire qui regroupe 41 communes des Côtes-d'Armor. Entre Vannes et Saint-Brieuc, la communauté de communes - Loudéac Communauté Bretagne Centre - (LCBC) associe depuis 2017 des communes allant de 200 à près de 10 000 habitants, bourgs et villages d'un paysage rural. 274 assistant(e)s maternel(le)s, 2 maisons d'assistant(e)s maternel(le)s (MAM) et 7 structures collectives maillent le réseau des possibilités d'accueil du tout-petit. L'accès à la culture étant tributaire de cette géographie disséminée, bâtir un projet pour tous dès 2019 était donc un challenge audacieux. Porté par le service petite enfance Centre intercommunal d'action sociale - CIAS, *Berce Ô culture* est désormais bien identifié sur l'ensemble du territoire.

© Photo DR

UN TERRITOIRE ENGAGÉ

« Après une observation ciblée des différentes actions en place, nous avons initié un diagnostic précis concernant les offres d'accès à la culture pour les enfants de la naissance à trois ans ; il nous a semblé important d'anticiper les besoins des familles ». Xavier Hamon, Président de LCBC depuis un an, auparavant vice-président en charge des affaires sociales, dresse un constat rigoureux et soutient le développement des initiatives afin d'en garantir la réussite : « observer, mettre en place, évaluer, pérenniser. Nous sommes garants d'une politique d'accompagnement de la parentalité. Notre rôle est d'apporter des réponses aux populations et de poser les actions en termes de transversalité. Les services culture et enfance jeunesse s'y inscrivent en complémentarité. Nous faisons appel aux communes pour accueillir et développer les interventions ». La DRAC ainsi que le conseil départemental des Côtes d'Armor soutiennent cette démarche et sont partenaires de *Berce Ô culture*, dynamique qui veut s'inscrire dans le quotidien des professionnels et des familles.

ALLER VERS LES FAMILLES

« Trois grandes actions ont été menées dès 2019 et développées depuis ». Christelle Taillandier évoque d'abord « les interventions-animations musique et contes, lors des permanences de PMI (Protection maternelle et Infantile) afin de toucher l'ensemble des populations. Pourquoi des livres en salle d'attente ? Simplement pour associer les familles…
Une sensibilisation précoce à la littérature petite enfance est aussi un moyen de lutte contre l'exclusion. Nous réfléchissons à la déclinaison d'ouvrages, en fonction des cultures présentes sur le territoire ».
Pauline Levesque, puéricultrice en PMI, souligne

l'importance de « la culture qui vient vers les familles dites vulnérables. Une animation en salle d'attente, c'est un accès nouveau pour elles ; participer à ce moment de découverte suscite une autre vision de l'enfant ». Avec le projet *L'as-tu lu ?* c'est la promotion de la lecture dès le plus jeune âge qui est mise en avant : des animations lecture pour les moins de 4 ans dans le réseau des bibliothèques mobilisent les professionnels de la lecture et des bénévoles, la communauté de communes propose des séances bébés lecteurs, et le bibliobus de la BDP de Saint-Brieuc favorise le rayonnement géographique de ce projet.

RÉSIDENCES DE TERRITOIRE

Dans ce territoire riche d'une offre culturelle de proximité, le réseau des salles de spectacles Bretagne centre, *Voisins Voisines* qui associe trois scènes du territoire, est partenaire du festival Mini-Mômes & Maxi-Mômes dont la prochaine édition se déroulera en octobre. Avec des résidences de territoire, *Berce Ô culture* offre un cadre supplémentaire pour ouvrir les lieux de la petite enfance aux artistes « avec le souhait d'intégrer dans le processus de création un lien étroit avec le monde de la petite enfance : EAJE[1], RPAM[2], assistant(e) maternel(le), service de PMI… ».
Nathalie Augé, coordinatrice petite enfance insiste sur la proximité entre les différents acteurs du territoire : « il fallait organiser avec des artistes, une résidence la plus simple possible, proche d'un EAJE. La proximité renforce les échanges avec les professionnels de la petite enfance » souligne Christelle Philippe, artiste de la compagnie Les Voyageurs immobiles. « Nous avons vécu les différentes étapes de la résidence dans une grande fluidité et une grande confiance, en immersion au sein d'un établissement d'accueil. Malgré le contexte sanitaire qui nous a privés de représentation pour les assistantes maternelles, j'ai pu mesurer l'importance de ce qui a été partagé. La rencontre régulière avec les enfants et les professionnels enrichit notre travail de création ». *Tryskall* est un conte sans mots, raconté avec le corps dans un bain sonore d'instruments choisis pour la finesse de leurs vibrations. Le spectacle sera présenté lors du festival Mini-Mômes & Maxi-Mômes en octobre prochain.
Déjà se profile la prochaine résidence avec la compagnie Les Fées Railleuses : *Tout bouge* pour deux acrobates danseuses et une marionnette…
Après l'accès à la lecture et le contact direct avec les arts vivants, le soutien au lien parent/enfant va se renforcer grâce au vecteur musical. Dans une logique de développement, un nouvel axe se dessine, celui d'une collaboration avec les écoles de musique pour développer l'éveil à l'environnement sonore. À raison d'une heure hebdomadaire, un atelier d'éveil musical sera animé par un dumiste. Un volet nouveau qu'il sera intéressant de suivre.

◆ **HK**

1 - EAJE : Établissement d'Accueil du jeune Enfant
2 - RPAM : Relais Parents Assistants Maternels

© Bernard Cousseau

Christelle TAILLANDIER
Référente Projet Berce Ô culture
4/6 boulevard de la gare
22600 Loudéac
Tél. : 02 96 66 60 50
www.loudeac-communaute.bzh
www.pcc-loudeac.fr/voisins-voisines/

Les Fées railleuses
http://lesfeesrailleuses.com/le_site/

Compagnie Les Voyageurs immobiles
www.voyageurs-immobiles.com

Réseau voisin, voisines
www.pcc-loudeac.fr/voisins-voisines/

Festival Mini-Mômes & Maxi-Mômes
Octobre 2021

Centre-Val de Loire

Les 20 ans de Toile d'éveil

L'association angevine célèbre une histoire qui veut aller plus loin que l'animation d'ateliers.

Initialement programmé en 2020, l'anniversaire a été reporté. C'est donc à l'automne que Toile d'éveil fêtera ses 20 ans ! Une occasion de réaffirmer avec force l'enjeu partagé autour de l'éveil culturel et artistique « merveilleuse fabrique de relations de vie pour le tout-petit et sa famille ».

LE DÉBUT DE L'HISTOIRE

En 2000 le CD, Tom Pouce et Ribambelle, marquait la fin d'une action Chansons et Musique, menée par Agnès Chaumié, musicienne d'Enfance et Musique. Après deux années de partenariat, le projet conduit dans deux structures d'accueil du quartier Montplaisir à Angers, nommées Tom Pouce et Ribambelle, trouvait son aboutissement dans la réalisation d'un CD, produit et diffusé ensuite par Enfance et Musique et également dans la naissance de l'association Toile d'éveil. « Le désir de poursuivre l'aventure et la richesse des moments vécus ont conduit des professionnels puis des parents à se mobiliser à travers la création de cette association pour promouvoir des valeurs communes : accès à la culture pour toutes les familles, échanges de patrimoines culturels singuliers, valorisation des compétences parentales, lutte contre les exclusions » nous précise l'équipe.

L'association s'est inspirée des « cent langages de l'enfance » de Reggio Emilia[1] en Italie et s'est naturellement orientée vers des actions d'éveil culturel et artistique en direction du jeune enfant et de sa famille plus élargie. Elle a proposé une palette artistique de plus en plus vaste, investissant la promotion de la lecture et de la littérature jeunesse, mais également de la danse, de la musique, des arts plastiques… Très présente dans les quartiers en difficulté, Toile d'éveil a élargi son champ d'action en milieu rural, sur tout le département et au-delà.
Les artistes qui l'animent (musiciennes, conteuses, plasticiennes, danseuses et comédiennes) ont souhaité créer des spectacles « pour aller plus loin que les interventions et les ateliers ». La compagnie Toile d'éveil a vu le jour en 2015. Depuis, une dizaine de créations ont voyagé dans les structures petite enfance, les médiathèques, les salles de spectacle.

ÉVOLUTIONS

Aujourd'hui l'association et la compagnie songent à fusionner afin de poursuivre les actions avec une meilleure visibilité. Ayant développé un savoir faire, notamment dans le domaine du plurilinguisme, un nouveau CD est sorti en 2020. Intitulé Bagage, mon histoire musicale, il témoigne de la sensibilité des expériences culturelles initiées par Toile d'éveil sur le territoire angevin et montre comment des liens se tissent entre les enfants, les familles et la diversité des langues.
Toujours ancrée dans un quartier prioritaire de la ville d'Angers, Toile d'éveil mène un projet global avec l'objectif d'offrir des espaces de culture, de rencontres multiples autour des actes artistiques. Face à la précarité et à l'éloignement culturel, l'association initie, intervient, réajuste et travaille ainsi à la qualité de présence. Un nouveau projet reposant sur le croisement des chercheurs et des artistes devrait aboutir à la mise en place d'un programme universitaire. Toile d'éveil ne cesse d'être tournée vers l'avenir.

◆ **HK**

1 - Reggio Emilia : www.ecolealternative.com/pedagogie-reggio-emilia-ou-trouver-une-ecole-reggio-emilia-en-france

Pour célébrer son anniversaire, Toile d'éveil met en place une semaine d'événements.

À noter tout particulièrement, une journée professionnelle :
La culture des bébés : tout un art !
Le 8 octobre 2021, centre social MPT Montplaisir, Angers (49).
Journée d'étude régionale sur l'éveil culturel et artistique du jeune enfant.
En partenariat avec Enfance et Musique et l'Agence quand les livres relient.
Intervenants : Aurélie Lesous, Sophie Marinopoulos, Evelio Cabrejo Parra, Marc Caillard, Agnès Chaumié, Lucie Félix, Dominique Rateau.
Réservations - inscriptions : reservation.toiledeveil@gmail.com
Programme détaillé : www.toile-eveil.fr

Île-de-France

L'art contemporain au plus près des petits parisiens

Des œuvres d'art dans les lieux d'accueil du tout-petit

Evelyne Moser contant l'œuvre Pain Birds de Corentin Canesson à la crèche du Rendez-vous (12e) - © Fonds d'art contemporain - Paris Collections

On ne le sait pas forcément, mais la Ville de Paris possède un fonds d'art contemporain (FAC) riche de 23 000 œuvres. En l'absence de lieu d'exposition, la vocation de ces œuvres est essentiellement nomade, un nomadisme le plus souvent pédagogique puisque le FAC les prête chaque année à de nombreux établissements, en particulier des lieux d'accueil de la petite enfance et des écoles maternelles.

Cette année, cinq établissements parisiens en bénéficient. Une crèche du 12e arrondissement accueille *Pain Birds* de Corentin Canesson, portrait peint d'un oiseau. *Instant gratification*, un bronze de l'artiste conceptuel Michel François prend place sur les murs de la crèche de l'hôtel de ville. Trois écoles maternelles ont choisi des œuvres très différentes et moins figuratives : dans une école dans le 13e arrondissement, un skateur fait le poirier avec *Baobab*, toile de Duncan Wylie, pendant que dans une école du 19e arrondissement prend place *Gribouillis*, une maquette architecturale de Yona Friedman, tandis que *Sans titre (Tête en billes)*, sculpture hybride de Richard Fauguet est présentée dans une école du 20e arrondissement.

L'œuvre sélectionnée est installée très soigneusement par les équipes du Fonds d'Art Contemporain dans chaque établissement pour l'année scolaire, ce qui permet un travail de sensibilisation sur le long terme. Léa Dkika, médiatrice culturelle, accompagne la présence des œuvres dans les crèches et les maternelles en initiant un certain nombre d'ateliers, qui permettent à la fois l'observation et l'imagination. Cette médiation permet aux professionnels de la petite enfance de prolonger les temps d'atelier avec les tout-petits. Les ateliers débouchent sur des productions plastiques : « Ce qui est bien avec les enfants, c'est qu'ils n'ont aucun jugement et que l'on peut aller très loin dans l'interprétation ».
Les établissements peuvent renouveler leur participation pendant 3 ans, avec des œuvres différentes à chaque fois, une excellente occasion d'élargir la sensibilisation de tous, adultes et enfants, à l'art d'aujourd'hui.

◆ **Dominique Boutel**

Une œuvre à l'école : www.paris.fr/pages/le-fonds-municipal-d-art-contemporain-fmac-5175
Les actions : https://uneoeuvrealecole.wordpress.com

Nouvelle-Aquitaine

Gam'zette

La lettre trimestrielle du GAM de Pau

Pour nous tenir informés des activités du Groupe d'Animation Musicale, la Gam'zette arrive chaque trimestre dans nos boites aux lettres en ligne. De courts articles annoncent ou retracent les activités. À noter, la cinquième édition du Parcours d'enfance, placé sous le signe de l'exploration. Le comité de pilotage constitué de professionnels de la petite enfance a choisi des étapes, inspirées par l'univers du spectacle Mokofina, de la compagnie LagunArte. Un calendrier annonce les différentes interventions et projets du GAM et de ses partenaires.
http://gampau.fr

Centre-Val de Loire

L'arbre à frôler

Traverser des lianes, qui diffusent quand on les frôle, des musiques, des sons et des chuchotements. Le dispositif interactif de L'arbre à frôler, est constitué de lianes végétales, extensions de l'environnement naturel qui l'entoure. Ces lianes évoquent les jardins rêvés, intimes, nourriciers ou d'agrément.
Jusqu'au 25 Juillet, à l'Abbaye de Noirlac (18)
Conception : Compagnie aKousthéa / Alexandre Lévy, conception et composition / Sophie Lecomte, plasticienne
www.akousthea.com

Coccinelle Demoiselle

Dans les Deux-Sèvres, une longue histoire d'actions musicales en territoire rural. Au cœur du bocage bressuirais, bientôt 30 ans de chansons, d'explorations sonores et de productions pour les tout-petits.

L'aventure débute avec la rencontre entre les professionnelles d'une crèche et une cheffe de chœur pour mettre en musique *La petite poule rousse*. « Des personnes ressources, de la bonne volonté, des convictions, des doutes mais pas vraiment… un peu de culot, des appuis institutionnels, de l'imagination, le goût pour la créativité et le travail collectif, la volonté de transmettre le bonheur du chant ». Anne Koppe, cheffe de chœur saisit la demande de La Chamaille, une crèche en milieu rural. Avec l'envie de théâtraliser cette *Petite poule rousse* contée, des animations régulières sont mises en place. Le soutien de l'école de musique et de ses instrumentistes favorise la création d'un spectacle dans la crèche. Une fidélité se noue, elle ne s'est jamais démentie depuis… 1993 !

© Photos Coccinelle Demoiselle / DR

UNE INVENTIVITÉ CONSTANTE

Trente ans plus tard, Anne Miet et Anne Koppe sont toujours les abeilles ouvrières d'un projet qui n'a cessé de s'enrichir et elles n'ont rien perdu de leur enthousiasme. L'école de musique compte aujourd'hui 700 élèves, le Centre Socioculturel (CSC) de Nueil-Les-Aubiers est toujours partenaire. L'atelier Coccinelle Demoiselle est devenu l'un de ses ateliers.

Cette pratique régulière permet d'enrichir le répertoire, de tisser des liens durables, d'inscrire la pratique vocale dans les lieux d'accueil. Anne Koppe retrace avec conviction tous les épisodes qui jalonnent l'histoire des coccinelles. « On a inventé des chansons, créé des ateliers d'éveil sonore pendant plusieurs années, complétés par des visites à la ferme, en forêt, au marché, dans une chapelle (pour la résonance…). Nous avons répondu aux demandes d'intervention, la pratique vocale en crèche a progressivement trouvé toute sa place ».

L'atelier choral Coccinelle Demoiselle, créé en 2004 est le résultat de ce travail constant. Très attachée à la polyphonie, Anne Koppe installe une relation progressive de confiance avec les chanteurs et chanteuses amateurs, très motivés par une pratique collective.

UN CHŒUR À VOIX MIXTES

L'atelier crée des liens entre les structures et réunit une fois par mois, des parents, grands-parents, professionnels de l'enfance, enseignants, et bibliothécaires… qui se retrouvent dans une découverte du répertoire des chansons pour enfants. Ce chœur mixte, tant du point de vue musical que social, aboutit en 2010 au premier livre-CD Chansons, comptines et jeux de doigts, prix coup de cœur des bibliothèques de la ville de Paris. À l'automne 2013, le spectacle *Abracadoudou* est accompagné d'un nouveau livre-CD. Les Coccinelles poursuivent leur vol joyeux en 2016 avec *Bouquet de chansons,* un nouveau spectacle nourri d'une écoute active et participative.

Enfin (mais on ne dit jamais enfin chez les coccinelles), le troisième ouvrage de la collection paraît à l'automne 2020 : *La p'tite bête qui monte* est l'aboutissement d'un collectage, réalisé auprès des structures petite enfance qui « valorise la tradition orale et gestuelle ».

Le CSC et son directeur Jean-François Salesses apportent, dans le cadre d'un conventionnement avec l'Atelier, un soutien logistique suivi. Gérant la vente des ouvrages et des spectacles (avec une moyenne de 20 représentations par création), ils encadrent la gestion et l'organisation des activités. Inlassablement les coccinelles se projettent dans l'avenir. Un nouveau projet, intégrant le geste chorégraphique, est en réflexion. « Pour rassembler un public que l'on va chercher dans ses situations de vie ».

◆ **HK**

Spectacles, dossiers, livres-CD, tout est sur le site :
www.coccinelledemoiselle.fr

Mes préférences

© Antonin Renard

Petit à petit, à tout petits pas[1]… se déroulent les instants d'un concert acoustique de trente minutes. Au coin de la lampe, en confidence, deux musiciens, chanteurs et comédiens, occupent un plateau sobre, dans une mise en scène très épurée. C'est une marche, une direction, une respiration, rythmées par les choix musicaux d'Aude Maury, metteur en scène. « Pour partager des trésors, des chansons qui ne sont pas toutes apparemment écrites pour les enfants ». Cette audacieuse lecture du monde s'appuie sur un socle commun, singulier et universel : l'enfance. Aude Maury confie : « Je suis partie à la recherche des chansons que j'aime en me posant sans cesse la même question : qu'ai-je envie de raconter aux bébés ? ».

LIVRER DU BEAU

De chansons en colliers de poèmes, au gré des mots de Raymond Queneau, Andrée Chédid… on écoute les gouttes qui tambourinent sur les toits et trois versions des *Petits poissons dans l'eau* qui swingent, s'animent au gré de la fantaisie d'un violoncelle-poisson qui se glisse dans l'onde d'un chant fluide et doux, murmuré dans son sillage par le public. Il y aura un combat dans l'eau… et une surprise à ne pas révéler ! Le concert est servi par deux artistes qui ne sont pas spécialistes de la petite enfance. Grégoire Blanchon le comédien-chanteur par ailleurs auteur-compositeur-metteur en scène et Thierry Renard le violoncelliste, curieux de recherches et d'improvisations. Sincères, émouvants, drôles et si tendres. Entre les morceaux de ce « vrai » concert, il y a des silences, habités par les deux interprètes, au cœur d'une subtile rencontre, sans filtre d'objets. Complices de chaque instant, ils restent des interprètes exigeants, voguant au fil des pièces sur des duos a capella, des questions réponses espiègles et de purs moments d'émotion suspendue. *Music for a while* laisse le spectateur en apesanteur avec Purcell. « Le mystère de l'existence où l'adulte accompagne le tout-petit : l'enfant porte le projet de l'adulte qu'il deviendra et l'adulte porte le projet de l'enfant qu'il était ». Aude Maury et les artistes de la compagnie De-ci De-là relèvent un défi risqué : livrer du beau, à l'état brut, sans fard ni artifice, en proximité immédiate.

UNE FORME LÉGÈRE

Le projet a suivi son cours et s'est construit lors de résidences, de représentations test, de rencontres avec les très jeunes enfants avant sa présentation au Festival Jeune et Très Jeune Public de Gennevilliers en février 2021. On serait presque tenté d'oser dire que l'essentiel est ailleurs : dans le dévoilement progressif du jeu, dans la question posée à l'enfant. Qui es-tu ? D'où tu viens ? Où iras-tu ? Je ne sais pas, l'histoire le dira… mais maintenant, ensemble, partageons la musique qui nous permet de traverser la vie. On peut goûter ce concert en face à face, tout près des artistes. Un simple cercle blanc, pour rendre lisible le code de l'espace de chacun, souligne une adresse en verticalité. On peut aussi inscrire cette prestation poétique et délicate, drôle et sensible dans une déambulation. Avec les mêmes chansons que l'enfant pourra écouter de là où il voudra, à son rythme. Pour partager cette forme légère qui devient alors « dispositif éco-spectacle », les interprètes peuvent se déplacer en train, pour aller jouer « avec deux loupiotes, deux guirlandes au sol », un violoncelle et du talent… *Petit à petit, à petits pas* et des cerises plein les poches.

◆ **HK**

1 - Petit pas : paroles et musique de Jacques Serizier

De-ci De-là
Isabelle Trappo, 07 76 18 29 35
decidela.production@gmail.com
http://assodecidela.wix.com/asso

Concert acoustique voix-violoncelle
avec Grégoire Blanchon
et Thierry Renard
Durée : 30 minutes, à partir d'un an
Conception et mise en scène :
Aude Maury

ACTUALITÉS

FESTIVAL D'AVIGNON 2021

Du 5 au 25 juillet

LA COUR DU SPECTATEUR

Un espace dédié à l'éducation populaire présent au Festival Off d'Avignon.

La Cour du Spectateur a établi ses quartiers depuis 14 ans à l'École Persil-Pouzaraque. Ce festival autour du spectacle Jeune et Tout Public monté et organisé par la Ligue de l'Enseignement du Vaucluse : spectacles, ateliers et rencontres professionnelles s'enchainent dans une atmosphère accueillante et festive.
Avec notamment les compagnies Le Blé en herbe, Watsu Sound, Les petites choses...
Du 10 au 31 juillet
https://laligue84.org/festival-off/

FESTIVAL LE TOTEM

Maison du Théâtre pour enfants
Scène conventionnée d'intérêt national Art enfance jeunesse.

14 compagnies, 13 spectacles et 1 parcours sonore « Déambulation au pays des sons », au programme de cette 39e édition.
En parallèle des créations, différents rendez-vous professionnels jalonneront le mois de juillet.
Le Totem est partenaire de "Avignon 2021 enfants à l'honneur" aux côtés de Scènes d'enfance - ASSITEJ France.
www.le-totem.com/fr/

FESTIVAL AU BONHEUR DES MÔMES

Le Grand-Bornand (73)
Du 23 au 27 août 2021

Une édition poids plume, mais qui va chatouiller... Au Bonheur des Mômes voit se croiser, depuis bientôt 30 ans au Grand-Bornand, des compagnies venues des quatre coins du monde. Un festival qui mêle l'esprit canaille à la poésie des saltimbanques, bousculant son monde avec toujours une même impertinence, cette curiosité teintée de malice, cette ouverture au spectacle vivant.
www.aubonheurdesmomes.com

FESTIVAL LES BRAVOS DE LA NUIT

Festival contemporain de théâtre émergeant et vivant.

Pélussin (42) - Du 21 au 27 août 2021

Une semaine de programmation pour petits et grands à Pélussin. Une 34e édition dans des conditions encore "adaptées au contexte" nous rappelle combien la culture est source d'enrichissement et d'idées nouvelles. Une belle occasion de prendre soin de ces espaces sensibles qui font l'intérêt de nos vies : la rencontre, la rêverie, la convivialité, l'écoute, l'échange et le partage.
Moult ronds, Cie Switch
À partir de 18 mois, création 2015
Mes préférences, Cie De-ci, De-là
À partir de 1 an, création 2021
Le Monde était une île, Cie Superlevure
À partir de la naissance, création 2020
Cape ou pas cap' ? Aurélie Loiseau
À partir de 4 ans, création 2021
http://lesbravosdelanuit.fr

FESTIVAL CLAPOTIS

Du 24 au 26 septembre 2021

Le rendez-vous culturel et artistique des familles et des professionnels de la petite enfance en Vallée Cœur d'Hérault. Pour sa 5e édition, ce sont 3 jours dédiés au très jeune public ! Le vendredi est réservé aux professionnel(le)s de la petite enfance, les samedi et dimanche aux familles.
Festival co-organisé par le Collectif Le Baril et la Communauté de communes Vallée de l'Hérault. Avec le soutien de la CAF et du Département de l'Hérault.
https://festibebes.com/

WATSU LIVE

Festival Jeune Public du Sud-Luberon
Les 11 et 12 septembre 2021
Un événement qui met en avant le lien familial à travers des ateliers intergénérationnels, l'ouverture à l'autre, à sa différence, avec notamment la participation de résidents de La Bourguette (IME) et de la chorale du Grand Réal. Au programme : lecture de livres jeunesse, cirque... ponctués par des spectacles de compagnies locales. L'illustratrice Ilya Green sera présente et animera un atelier dessin et illustration.
Chapiteau de La Bourguette - La Tour d'Aigues (84)
www.watsusound.fr/2020/01/29/evenements/

LIVRES, PUBLICATIONS

SETOU SETOU

Comptines du Burkina Faso
À partir de 3 mois

Le nouvel opus d'ARB Music permet de découvrir la richesse du répertoire des chansons du Burkina Faso : avec Setou Setou, on se retrouve sur la grande place de Bobo Dioulasso où toutes les générations se mélangent au son du rythme des chants de travail (M'Ba ka fan, la lessive), des jeux des enfants (Djadja cou djadja, Yogoro...) de l'appel des marchands ou des fêtes qui rassemblent toute la communauté. Le griot Moussa Koita se souvient des chansons de son enfance, qu'il enrichit des sons de la guitare, du djembé, de la calebasse, du güiro et autres percussions que joue à ses côtés Emile Biayenda ; sa belle voix grave se mêle à celle de Kora Jameson pour créer une ambiance colorée et joyeuse.
À noter qu'Alain Mabankou est devenu le parrain de cette collection de disques qui met en valeur la variété du répertoire des chansons africaines.
ARB Music, 15,90€
www.enfancemusique.com/label-arb

PLUS DE PLACE

Loïc Gaume, auteur illustrateur
À partir de 2 ans ½

Il fait un froid de canard ! Par chance, un bonnet est tombé dans la neige et les animaux vont s'y faufiler, du plus petit au plus grand... L'histoire, reprise du conte de la Moufle, joue sur la répétition, sur les rapports de taille et crée, sur une trame très simple, une forme de suspens : comment tout cela va-t-il finir ?
Loïc Gaume n'hésite pas à revisiter des contes traditionnels en se servant du dessin comme outil de synthèse. Cette simplicité est une ouverture sur le langage, l'échange et le jeu de mots, tous présents dans l'album. Rien n'est superflu, tout reste à commenter...
Les illustrations, colorées et très simples, jouent sur la superposition comme dans un jeu de cache-cache. À lire et à relire, relire, relire... en écoutant la capsule sonore écrite par Victor Goldschmidt...
Un cahier pédagogique téléchargeable sur le site de la maison d'éditions accompagne ce beau projet.
Éd. Versant Sud Jeunesse, 32 pages,
Format 16x20cm, 9,90€
www.versant-sud.com/jeunesse/

LE GRAND DÉPART

Sylvain Lamy, auteur illustrateur
À partir de 3 ans, album sans texte
Incroyable ce que l'on peut inventer avec un son : VROUM ! C'est le pari réussi de l'auteur – illustrateur Sylvain Lamy qui s'empare d'un son pour en faire des images : les cinq lettres du mot VROUM deviennent alors roues, capots, chargement de camions, bennes, tractopelles… et ces véhicules ainsi imaginés envahissent les pages à toute vitesse. Dans cet embouteillage joyeux, qui préfigure celui des grandes vacances, on peut aussi entendre, parfois un TUT TUT agacé ! Le Grand Départ, un album sans paroles qui fait beaucoup de bruit.
Éd. Amaterra, 32 pages, Format : 28x17.5cm, 15,90€
www.amaterra.fr

LA PEUR DU NOIR

Fleurette, auteur - Pépin, illustrateur

Un livre à lire avec les parents pour comprendre et apprivoiser la peur du noir. Le soir, la nuit, tout prend un aspect différent, parfois inquiétant.
Un concept original : grâce à une succession de découpes, un monstre apparaît… Lorsque l'on tourne la dernière page, c'est comme si on allumait la lumière. Pas de monstre… mais le décor de la chambre. Plus besoin d'avoir peur…
24 pages découpées, Format 18x23cm, 14,90€
Sortie le 28 août 2021.
Éd. Margot,
www.editions-margot.com

FORMATIONS ENFANCE ET MUSIQUE

LE SPECTACLE ET LE TRÈS JEUNE ENFANT

Un stage qui sera l'occasion de parcourir le chemin qui va de la page blanche à la création, une aventure qui nous ramène à l'enfance, sollicite la fantaisie, l'émotion et la sincérité.
Pantin : du 20 au 24 septembre 2021

CULTURES D'ICI ET D'AILLEURS : LA CHANSON, LES ALBUMS COMME POINTS DE RENCONTRE

Le plaisir de chanter est largement partagé. Que les enfants et les familles viennent du nord, du sud, de l'est ou de l'ouest. Pouvoir chanter une chanson dans leur langue est un moyen d'entrer en communication avec eux !
Pantin : du 13 au 17 décembre 2021

L'ENFANT EN SITUATION DE HANDICAP ET LA MUSIQUE

Cette formation sera l'occasion de prêter attention au monde sonore dans l'environnement des enfants et des adultes, chanter pour dire sa présence, chanter ensemble et partager un répertoire, se mettre à l'écoute de toute proposition sonore venue d'un enfant, du petit geste sonore à peine perceptible à l'émission vocale spontanée.
Pantin : du 4 au 8 octobre 2021

TECHNIQUE VOCALE : VOIX PARLÉE, VOIX CHANTÉE

Connaître le fonctionnement et les possibilités de la voix parlée et chantée.
Acquérir de la technique vocale pour oser chanter et raconter des histoires aux tout-petits, comme aux plus grands.
Pantin : du 27 septembre au 1er octobre 2021

TECHNIQUES D'ANIMATION D'UN ATELIER D'ÉVEIL MUSICAL

Vous menez des moments de musique avec les enfants et souhaitez mieux comprendre ce que peut être une construction musicale, trouver les mots adaptés à la capacité de compréhension des enfants et être capable d'inventer différentes propositions de jeux musicaux…
Pantin : du 15 au 19 novembre 2021
Grenoble : du 13 au 17 décembre 2021

DE L'ÉVEIL CORPOREL À LA DANSE CHEZ LE TRÈS JEUNE ENFANT

La danse avec les tout-petits se situe au-delà des styles et des codes. Elle vient d'une expression intérieure profonde, à la fois ludique et sérieuse. Ce stage vous permettra d'initier ou d'enrichir vos propositions d'ateliers d'éveil à la danse
Pantin : du 15 au 19 novembre 2021
Grenoble : du 29 novembre au 3 décembre 2021

L'ÉVEIL CULTUREL DU TOUT-PETIT : LIVRE, MUSIQUE, ARTS PLASTIQUES

Partez à la rencontre de plusieurs thèmes pour éprouver la curiosité et le plaisir de la création, communs aux enfants et aux adultes ! Ce stage permettra de repérer l'intérêt de ces pratiques vivantes, et de préciser le rôle de l'adulte dans un accompagnement ajusté au tout-petit.
Pantin : du 29 novembre au 3 décembre 2021

Nos formations peuvent être suivies avec le Compte Personnel de Formation dans le cadre d'une certification ! Retrouvez l'ensemble de nos formations, toutes leurs dates et des informations sur l'utilisation de votre CPF sur notre site Internet.

Enfance et Musique réalise également des formations sur mesure, partout en France, de thèmes et de durées variées, contactez-nous !

Territoires d'éveil
Numéro 21 - Juin 2021
Revue numérique publiée par l'association Enfance et Musique
17, rue Etienne Marcel
93500 Pantin
Tél. : 01 48 10 30 00
www.enfancemusique.asso.fr

Directeur de la publication : Marc Caillard
Rédactrice en chef : Hélène Kœmpgen
Comité de rédaction : Annie Avenel, Wanda Sobczak, Margotte Fricoteaux, Julie Naneix-Laforgerie
Ont collaboré à ce N° : Vincent Vergone , Dominique Boutel
Conception graphique : LC/GW

Enfance et Musique est soutenue par le ministère de la Culture, le ministère de l'Éducation nationale, le ministère des Solidarités et de la Santé.
Territoires d'éveil est réalisé avec le soutien de la CNAF.

Soutenu par
GOUVERNEMENT
Liberté
Égalité
Fraternité

Le Centre national de la littérature pour la jeunesse – CNLJ

Au cœur de la prestigieuse institution, se dévoile un trésor à découvrir, en salle de lecture ou en ligne. Le CNLJ conserve et promeut la littérature pour la jeunesse. Pour préparer de beaux moments de lecture avec les tout-petits.

Dans une salle de lecture de la bibliothèque du Haut-de-jardin, un fonds documentaire exceptionnel regroupe l'intégralité de la production éditoriale française pour la jeunesse depuis les années 60. Nous sommes à la BnF, Bibliothèque nationale de France à Paris : un service de 23 salariés participe à la conservation et au développement d'une littérature de qualité. Le Centre national de la littérature pour la jeunesse, CNLJ, est depuis 2008 un service spécialisé du département Littérature et art de la BnF. Héritier de La Joie par les livres, il a pour vocation d'encourager l'accès des enfants au livre, à la lecture et à la culture. Les immenses ressources documentaires sont accessibles sur place et à distance. Parmi ses nombreuses missions et actions, nous mettons en lumière quelques éléments essentiels pour les professionnels du livre, de l'enfance et les familles.

Des publications

Accomplissant sa mission de renforcement du goût de la lecture des enfants, le CNLJ réalise des publications qui sont des outils de repérage dans la production éditoriale. On peut citer notamment : *La Revue des livres pour enfants*, une sélection de 200 à 300 notices par an, des dossiers, l'actualité des bibliothèques, une sélection annuelle des 100 meilleurs livres et multimédia pour le grand public…

Bibliographies : consacrées aux auteurs et illustrateurs, à des thématiques comme Nature et écologie, aux outils de référence, à des événements… Parmi ces publications, citons un ouvrage à consulter en priorité *100 livres pour les tout-petits* mais également *100 lectures d'été pour tous les âges*… Parmi d'autres qui sont autant d'outils pour se repérer dans la production éditoriale.

Des formations

Formation initiale et continue, stages à la carte, journées d'étude et colloques, conférences… Les propositions ne manquent pas pour accompagner les projets autour du livre et de la lecture. Agnès Bergonzi, responsable du secteur formation gère une proposition très fournie, permettant d'acquérir des repères dans la production éditoriale, de mieux connaître les pratiques culturelles des enfants et des jeunes, de rencontrer des professionnels et des créateurs, de réfléchir aux pratiques de médiation. *Livre et lecture pour le tout-petit, Spectacles jeune public et bibliothèques, L'album sans texte création et médiation* figurent au programme d'un important catalogue papier mais aussi consultable en ligne.

La bibliothèque idéale

Une sélection de plus de 4 000 titres dans les différents genres de la littérature de jeunesse. 191 notices pour les tout-petits de la naissance à 3 ans.

BnF Centre national de la littérature pour la jeunesse

Un site internet

Il vous faudra un peu de temps pour exploiter toute la richesse de ce site ! Cependant l'architecture en est claire, pratique et concise. Vous vous laisserez guider en fonction de vos questionnements avec la certitude de trouver des réponses. À consulter sans modération.

BnF - Centre national de la littérature pour la jeunesse
Bibliothèque nationale de France, site François Mitterrand
Département Littérature et art
Jacques Vidal-Naquet,
auteur et directeur du CNLJ
Quai François-Mauriac
75706 Paris cedex 13
cnlj.bnf.fr